

Un Hyundai c'est chez Seray!

730, boul. de Périgny, Chambly
450 658-4482 seraychamblyhyundai.com

ELANTRA 2025
Essential

Location à partir de **60\$*** par semaine

1226017340-190225

*Détails en concession

CLINIQUE DENTAIRE
BERTHIAUME

- Dentisterie familiale
- Soins esthétiques
- Service d'orthodontie
- Blanchiment des dents

1101, boul. Brassard, bureau 207
Place Les Lilas, Chambly 450 447-1100

1226015502-0603245

HEBDOMADAIRE

LE **JOURNAL**
DE CHAMBLY

Le mercredi 19 février 2025 | Volume 58 | # 41

Restaurant
Chez Chili

CUISINE AUTHENTIQUE DU SICHUAN

Salle à manger
Pour emporter | Livraison

1878, Ave. Bourgogne, Chambly
450 658-7888 | chezchili.com

1226017126-200125

Annabelle à l'école Jacques-De Chambly

**UN EXEMPLE
D'INTÉGRATION**

Page 4

(Photo : Jean-Christophe Noël)

carrosserie
raymond.net

4,9 ★★★★★ 235 avis Google

Là où on se rencontre
par accident!

Depuis **1960!**

Travaillez près de chez vous avec un horaire flexible!

Nous recrutons:
• agents de liaison
• estimateurs
• peintres
• débosseleurs

Contactez Sylvain Raymond au 514 978-1050

Téléphonez ou textez
450 658-1000
300, Boul. Richelieu, Rte 112, Richelieu

1226017230-190225

ROYAL LEPAGE
TRADITION

Maryse Villeneuve
Courtier immobilier résidentiel

Votre projet immobilier *ma priorité!*

514 884.4496 marysevilleneuve@royallepage.ca

1226016982-220125

Nous sommes
VOTRE
JOURNAL...
et plus encore!



**Pour vous divertir
et vous informer,
nous vous offrons :**

- Une version numérique gratuite de notre édition hebdomadaire;
- De l'information en continu sur notre site Web;
- Une vitrine de choix pour les entreprises, les organismes et les commerçants d'ici;
- Une plateforme d'échanges stimulants et enrichissants.

HEBDOMADAIRE
LE **JOURNAL**
DE CHAMBLY

**Communiquez avec
nous dès aujourd'hui.
450 658-6516**

journaldechambly.com

28 800 copies
distribuées par :



Sécurité routière sur la route 112

Une vie sur pause

Le destin de France Toutant a basculé en décembre dernier. En sortant de son travail à Marieville, la comptable a été renversée par une voiture. Depuis, sa vie n'est plus la même.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

« J'ai de la misère à pardonner. L'automobiliste dit qu'il ne m'a pas vu mais j'avais passé les trois-quarts de la rue, j'étais sur un passage piéton et la vitesse est limitée. Comment a-t-il pu ne pas me voir? » France Toutant est comptable pour la compagnie Infasco. Depuis la mi-décembre, la femme de 61 ans ne vient plus travailler après avoir été renversée par une voiture. D'ailleurs, elle ne peut plus faire l'essentiel de ses activités. « Je suis gauchère et mon humérus gauche est cassé. Mon bras est immobilisé. Les journées sont longues. J'ai perdu beaucoup d'autonomie pour manger ou me laver. Je ne peux même plus conduire. »

« On se le disait récemment que quelqu'un allait se faire frapper en allant chercher sa voiture sur le parking face à l'entreprise. »
- France Toutant

Si le moral est touché, France Toutant compte bien se remettre sur pied prochainement. « J'ai volé sur le pare-



France Toutant espère retrouver sa vie d'avant l'accident prochainement. (Photo : Courtoisie)

brise de la voiture. L'ambulancier m'a dit que si la vitre avait cédé, je serais morte. J'ai atterri pas loin du trottoir. Je remercie le Bon Dieu que ma tête et ma colonne vertébrale soient intactes. Dans mon malheur, j'ai quand même eu de la chance. »

Zone à risque

Aujourd'hui, la comptable se remémore des discussions avec ses collègues concernant la dangerosité de ce secteur de la rue Ouellet. « On se disait récemment que quelqu'un allait se faire frapper en allant chercher sa voiture sur le parking face à l'entreprise. Et cette personne, cela a finalement été moi. C'était inéluctable car les automobilistes, tout autant que les camionneurs, ne respectent pas la vitesse dans cette portion de rue. Nous avons déjà réclamé des boutons-lumières pour nous aider à traverser,

mais rien n'a été fait. Une école est à proximité et c'est aussi dangereux pour les jeunes. »

Krystel, sa fille, est triste de la situation. « Ce sont des comportements comme cet automobiliste qui briment des vies comme celles de ma mère. Ma mère est forte et indépendante et je sais que son orgueil est touché car elle a besoin d'aide pour des actions du quotidien. »

Le rendez-vous chez le médecin a lieu dans quelques semaines, une échéance qu'attend avec impatience France Toutant. « J'avais justement prévu de faire du sport dont du patin. Je veux aussi pouvoir conduire à nouveau donc j'espère que j'obtiendrai prochainement l'autorisation. »

Cet accident met en lumière le comportement des automobilistes sur

Marieville et la Route 112. Une étude du ministère des Transports du Québec (MTQ) montre que 315 accidents se sont produits entre 2018 et 2022 sur la Route 112 entre Marie-Ville et Saint-Césaire. Parmi ceux-ci, deux ont été mortels, six incluent au moins un blessé grave et cent au moins un blessé léger.

Comportements coupables

« Depuis 2015, une seule demande de réduction de la limite de vitesse a été reçue par le gouvernement pour le tronçon visé de la route 112. La Ville de Saint-Césaire avait demandé de réduire la limite de vitesse de 50 km/h à 40 km/h dans le périmètre urbain. Cette demande a été refusée, et les détails ont été transmis à la Ville au cours d'une rencontre le 18 juillet dernier. D'autres mesures pourraient cependant être évaluées afin de sensibiliser les usagers de la route au respect des limites de vitesse (radars pédagogiques, surveillance, etc.) », précise le MTQ.

La Sûreté du Québec (SQ) a pour rôle de surveiller les routes de Marieville et de la route 112. La structure reconnaît que l'endroit est un point sensible de sa surveillance. « Nous avons été informés par les habitants du comportement des automobilistes et de la dangerosité de la route. La consigne a été donnée aux patrouilleurs d'être très vigilants sur la route 112. Pour signaler un danger, il est possible d'appeler la SQ au 310-41-41 ou, avec un cellulaire *4141. »

**PLUS DE NOUVELLES
SUR VOTRE VILLE**
journaldemarieville.com

Suivez-nous sur  

ACCÈS AUT

FINANCE

Contactez-nous
Pré-approbation en moins de 30 minutes.
1 888 885-6395

FINANCEMENT PRÊT AUTO

Tu te poses 1000 et une questions?
Tu as un mauvais crédit?
Est-ce que je peux être approuvé?

Nous avons la solution

- ✓ Nouvellement sur le marché du travail
- ✓ Faillite
- ✓ Nouvel arrivant
- ✓ Séparation
- ✓ Reprise de finance
- ✓ Étudiant
- ✓ Mauvais crédit



Vivre avec la neurofibromatose

Le sourire d'Annabelle

La vie avec la neurofibromatose n'empêche pas Annabelle de sourire, une qualité à laquelle s'accorde son entourage pour la définir.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

La fillette de 6 ans est atteinte de la neurofibromatose. Cette maladie se caractérise par des anomalies des muscles, des os et de la peau. Annabelle se déplace avec un déambulateur. « Elle devrait être en fauteuil mais ça ne va pas assez vite », raconte en riant Jessy Dufault-Marcoux, maman d'Annabelle.

Sa neurofibromatose est accompagnée d'un handicap physique qui n'est pas nécessairement lié à sa maladie. Annabelle mentionne toutefois au journal ne pas se sentir différente des autres enfants. Pour se rendre à la bibliothèque de l'école, elle franchit l'escalier. « Je m'accroche à la rampe pour monter et je descends sur les fesses », explique-t-elle, lorsque les marches sont sèches.

Trois mois aux Shriners

L'an dernier, Annabelle a manqué plusieurs jours d'école. Elle est demeurée trois mois à l'Hôpital Shriners pour enfants. Un halo crânien lui a été installé. La traction par halo est généralement la première étape de la correction notamment d'une scoliose grave.

Le traitement sert à corriger les affections graves de la colonne vertébrale. Les enfants restent à l'hôpital pendant toute la durée de la traction. Après une traction par halo, les enfants subissent principalement une chirurgie de fusion spinale pour stabiliser définitivement la colonne vertébrale.

Les médecins des Hôpitaux Shriners pour enfants utilisent ce traitement pour tirer délicatement la tête et la colonne vertébrale de l'enfant vers le haut, en appliquant un étirement lent. Le traitement fonctionne en attachant un anneau métallique qui entoure la tête (halo) à un système de poulie. Pendant ce séjour, les camarades d'Annabelle sont venus la visiter à quelques reprises. Elle a également reçu des vidéos d'encouragement.

La maman estime que de sa naissance à ses deux ans, Annabelle a passé environ 400 jours à l'hôpital. Aujourd'hui, les visites au centre hospitalier sont plus



Annabelle a passé trois mois aux Shriners l'année dernière. (Photos : Jean-Christophe Noël)



L'intégration d'Annabelle à l'école se fait naturellement.



De gauche à droite : Carole Leclerc, préposée aux élèves handicapés Annabelle, Jessy Dufault-Marcoux, maman d'Annabelle, Annabelle, Alex Demers-Noiseux, enseignante d'Annabelle et Catherine Doyon, directrice de l'école Jacques-de Chambly.

sporadiques. Chaque semaine, une physiothérapeute passe du temps avec l'enfant. « Il faut qu'elle fasse tous les jours des étirements mais le soir, elle est trop fatiguée. C'est vraiment difficile. C'est sûr que c'est plate, ça ne lui tente pas tout le temps », convient Mme Dufault-Marcoux.

Faire comme les autres

Danser, chanter et socialiser font partie intégrante des activités d'Annabelle. « Elsa de la Reine des neiges », nomme celle qui raffole des princesses en parlant de la chanson qu'elle aime fredonner. « Il n'y a rien dans la classe qu'elle ne fait pas comme les autres », assure Alex Demers-Noiseux, l'enseignante de première année d'Annabelle à l'école Jacques-De Chambly. Sa classe ne compte que 18 élèves. Cela facilite

la situation en termes d'espace. « J'ai la chance d'avoir quelques bureaux de moins. Il faut toujours s'assurer qu'il y ait des corridors pour que la marchette circule », affirme l'enseignante. Elle ajoute que les autres élèves sont volontaires pour aider. « Il faut même leur dire qu'Annabelle est capable de faire les choses par elle-même », rappelle Mme Demers-Noiseux. À l'extérieur, avec la présence de la neige, l'aide peut s'avérer précieuse.

Carole Leclerc, préposée aux élèves handicapés qui s'occupe de la petite, est toujours au côté du bureau adapté d'Annabelle. Un autre enfant vivant avec un handicap a tracé le chemin pour Annabelle. L'équipe école est aguerrie devant cette réalité. « L'école est équipée. On est devenu

un référent. On a même un élève du Centre de services scolaire Marie-Victorin qui vient au service de garde », décrit Catherine Doyon, directrice de l'école Jacques-De Chambly, qui prône l'ouverture comme valeur essentielle de son établissement. « Elle a été très bien intégrée dans son milieu. Elle n'a jamais été mise à l'écart », confirme la mère d'Annabelle.

« Il n'y a rien dans la classe qu'elle ne fait pas comme les autres. »
- Alex Demers-Noiseux

Soutenue par les plus grands

À l'école, les gardiens de ballons ont la responsabilité de veiller à ce que les projectiles n'atteignent pas la tête des autres. Leur rôle prend en importance pour protéger Annabelle. « On a des grands qui sont extraordinaires et qui disent de faire attention à sa tête », souligne la directrice.

L'été, Annabelle fait de la bicyclette. Là encore, les plus grands la soutiennent. « Les jeunes de sixième année la voient passer en vélo sur notre rue et la félicitent en lui lançant des *tope-là* ! Je les vois parfois avoir de l'attitude, mais jamais envers Annabelle. Je trouve ça beau à voir », remarque la maman, qui a un garçon en sixième année et un autre en première secondaire.

Elle soutient que celui de sixième année est protecteur avec sa petite soeur. Lorsqu'on lui demande si ses frères sont plus tannants qu'elle, Annabelle est catégorique et répond négativement à la question, toujours avec son sourire.

Rue Martel de Chambly

Un sens unique possible

La Ville de Chambly a annoncé la possibilité de rendre la rue Martel à sens unique, sans en préciser l'orientation. Une nouvelle accueillie positivement par plusieurs résidents.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

La Ville de Chambly pourrait prochainement rendre la rue Martel à sens unique. Cela pourrait d'ailleurs entrer dans le schéma lié au projet d'aménagement sur l'ancien site du gold de Chambly, dont l'aspect définitif devrait être précisé lors d'une réunion le jeudi 20 février.

La mairesse Alexandra Labbé précise que le projet est en cours mais demande encore du temps. « Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs. Nous allons procéder avec une étude de circulation. On verra aussi dans quel



La rue Martel pourrait être réaménagée dans les prochains mois. (Photo : Julien Dubois).

sens la circulation se fera. Rien n'est encore décidé. »

Intéressés

Bien qu'encore à ses balbutiements, le projet intéresse plusieurs résidents de la rue Martel, comme Jie Qin, habitant

face au Bassin de Chambly depuis deux ans. « On voit beaucoup de circulation, surtout en été. De nombreuses voitures viennent se stationner et c'est plus difficile de rouler. On ressent aussi beaucoup de bruit et de vibrations lorsqu'on est à l'intérieur de notre

maison. Pour moi, la priorité reste la limitation de vitesse. Les automobilistes roulent trop vite ici! »

Gaëtan Gilbert, habitant la même rue, partage ce ressenti. « La terre doit être bien meuble sous la route pour que cela fasse autant de vibration. Pour ma part, un sens unique permettrait à la rue d'être moins achalandée, c'est une bonne idée. »

**« Un sens unique permettrait à la rue d'être moins achalandée. »
- Gaëtan Gilbert**

Pour le moment, aucune solution pour la mobilité active n'a été avancée ni écartée concernant cet axe longeant le Bassin de Chambly.

NOUVEAU

1206-Maison mobile sur un grand terrain de 11232 pi.ca, aucun voisin arrière, garage, piscine et grand stationnement.
Intérieur avec une belle luminosité, salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle de bain et solarium.
Bienvenue à ceux qui recherchent la campagne!

Pierre Bessette
COURTIER IMMOBILIER
514 820-9099
pbessette@remax-quebec.com

RE/MAX
ÉVOLUTION

Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés protège vos clés et aide les enfants amputés depuis 50 ans!

Commandez gratuitement des plaques porte-clés à amputesdeguerre.ca.

Espace Chambly
Participation publique

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

DÉVELOPPEMENT DE L'ANCIEN GOLF

JEUDI 20 FÉVRIER, 19 H
Pôle culturel de Chambly

CHAMBLY

Maison Stéphane Fallu à Chambly

Financer le côté féminin



La Maison Stéphane Fallu et l'association POSA/Source des Monts se mobilisent pour aider les jeunes filles et garçons à se lancer dans la vie active. (Photo : Julien Dubois).

Pour financer son agrandissement réservé aux femmes, la Maison Stéphane Fallu de Chambly lance une campagne de financement. Les donateurs peuvent acheter des chandails personnalisés.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

La première pelletée de terre aura lieu en avril, et les premières pensionnaires pourront s'y installer en septembre. La Maison Stéphane Fallu est sur le point d'ouvrir son pavillon réservé aux femmes. Il sera baptisé « Pavillon Sandra Bolduc », en hommage à la directrice de l'organisme POSA/Source des Monts.

Six jeunes femmes bénéficieront d'un encadrement personnalisé avec les intervenants de l'association POSA/Source des Monts située juste à côté. « Notre but est de voir ces jeunes devenir autonomes au moins jusqu'à 80 %, souligne Sandra Bolduc. Cela passe par un engagement de tous les intervenants autour d'elles, dans un cadre structuré. »

Éviter l'hypothèque

Le but de la Maison Stéphane Fallu est d'accueillir des jeunes issus de la DPJ qui, à 18 ans, doivent quitter leur foyer. « On constate que 40 % des jeunes de la DPJ se retrouvent un jour à la rue, regrette l'humoriste Stéphane Fallu, fondateur de la maison portant son nom. Il fait -20 degrés dehors actuellement! Dans une société tournée vers l'individualisme, notre rôle est tellement important. Ces jeunes ont le droit de vivre des expériences. »

« Il faut donc trouver 500 000 \$ pour éviter de payer une hypothèque. »
- Sandra Bolduc.

Pour financer le coût de construction du Pavillon Sandra Bolduc, situé au même endroit que la Maison Stéphane



Par la voix de Maxime, Constructions idéales se joint au projet « afin de donner le choix aux jeunes de poursuivre sur la bonne voie. » L'entreprise se chargera de construire l'aile dédiée aux jeunes femmes qui devrait être prête pour le mois de septembre. (Photo : LumaStudio).

Fallu, le fondateur, ainsi que le conseil d'administration, ont décidé de lancer

une campagne de financement. « Le coût total de l'agrandissement représente environ 750 000 \$, indique Sandra Bolduc. Nous avons déjà 250 000 \$. Il faut donc trouver 500 000 \$ pour éviter de payer une hypothèque. »

Chandails inspirants

Une collection de chandails a été créée en collaboration avec plusieurs personnalités publiques engagées de divers milieux. Chaque chandail arbore une phrase inspirante choisie par différents ambassadeurs, dont Souldia, Annie-Soleil Proteau, Die-On et Geneviève Gagnon. Les personnes souhaitant s'en procurer pourront choisir la phrase de leur choix. Les articles sont disponibles en ligne sur le site www.anroapparel.ca.

Animatrice radio, Annie-Soleil Proteau explique son engagement dans cette initiative. « J'ai connu ce sentiment d'abandon dans ma jeunesse.

Lorsqu'on grandit, on ressent l'impuissance et on devient une proie facile. Je veux montrer qu'on peut partir d'un environnement défavorable pour se reconstruire. Avec le bon entourage, on peut se relever de tout. »

LE **JOURNAL**
DE CHAMBLY

1668, avenue Bourgogne, bureau 204
Chambly, QC J3L 1Z1
450 658-6516

BUREAU DE L'ADMINISTRATION
1488, rue Montarville, Saint-Bruno
QC J3V 3T5
450 441-5300

ÉDITEUR
Philippe Clair
pclair@versants.com

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
Michèle Caya
mcaya@versants.com

DIRECTRICE VENTES ET SOLUTIONS MÉDIAS
Anne-Marie Clair
amclair@journaldechambly.com

CHEF DE L'INFOGRAPHIE ET RESPONSABLE DU DÉPLOIEMENT DES PLATES-FORMES NUMÉRIQUES
Julie Bisailon
jbisailon@journaldechambly.com

RESPONSABLE CONTENU NUMÉRIQUE
Mélanie Rainville
mrainville@journaldechambly.com

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Frédéric Khalkhal
fkalkhal@journaldechambly.com

JOURNALISTES
Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

Julien Dubois
Journaliste de l'Initiative de journalisme local
dubois@journaldechambly.com

Frank Jr Rodi
redaction@journaldechambly.com

Marie-Pier Ouellet
redaction@journaldechambly.com

INFOGRAPHISTES
Denis Kiopini
Christine Burke

IMPRIMERIE
Transcontinental

DISTRIBUTION
Postes Canada

RS RÉSEAU SÉLECT
MARKETING PUBLICITAIRE



Initiative de journalisme local

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Diplômes pour les finissants du secondaire à Marieville

Une cérémonie payante

Des parents se sont interrogés sur les frais de 31 \$ que doit payer leur enfant, fréquentant l'école Monseigneur-Euclide-Théberge (MET) de Marieville, pour participer à la cérémonie de remise des diplômes.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnoel@journaldechambly.com

« Les équipes-écoles font des choix en fonction de leur propre contexte. À l'école MET, des frais sont exigés pour la remise des diplômes depuis plusieurs années déjà. Cela dépend des établissements », répond le Centre de services scolaire des Hautes-Rivières (CSSDHR) lorsqu'on lui demande s'il est courant que les élèves doivent payer pour leur soirée de remise des diplômes.

L'événement a été organisé à l'église Saint-Athanase, à Saint-Jean-sur-Richelieu, aucune église plus proche



À l'école MET, des frais sont chargés pour la remise des diplômes depuis plusieurs années déjà. (Photo : archives)

ne pouvant accueillir entre 1 000 et 1 100 personnes.

Personne ne manque

Le CSSDHR soutient que la participation à la remise des diplômes est une activité volontaire. « Si un élève

se trouve dans l'impossibilité de payer les 31 \$, des solutions sont trouvées. Il ne manque donc pas la soirée de remise de diplômes », assure-t-il.

À l'école Paul-Germain-Ostiguy de Saint-Césaire, les élèves participent

à une soirée à la Place publique de l'établissement. Aucuns frais n'est exigé pour cet événement.

Coûteux ailleurs aussi

L'école secondaire de Chambly n'accueille pas encore d'élèves de 5^e secondaire. Aucune activité de finissants n'est donc organisée. À l'école secondaire du Mont-Bruno, une contribution de 30 \$ a été demandée à chaque parent d'élève finissant afin de couvrir les coûts associés à la cérémonie de remise des diplômes. Deux comités organisaient la soirée : l'un composé de la direction, d'enseignants et de membres du personnel, et l'autre d'élèves.

À Sainte-Julie, à l'école secondaire du Grand-Coteau, chaque parent d'élève et invité a payé un maximum de 12 \$ pour assister à la cérémonie de remise des diplômes. Les finissants, quant à eux, n'ont rien eu à payer. Un comité d'enseignants et de membres de la direction organisait la soirée.

Collecte régulière des résidus volumineux

Du 31 mars au 4 avril pour l'ensemble des municipalités

L'inscription est obligatoire et le formulaire est disponible au
mrcrouville.qc.ca/inscription-en-ligne

Date limite d'inscription : 23 mars 2025

Déposez vos matières avant 7 h le lundi matin et elles seront ramassées durant la semaine.

Ange-Gardien
Sainte-Angèle-de-Monnoir

Marieville
Saint-Césaire

Richelieu
Saint-Mathias-sur-Richelieu

Rougemont
Saint-Paul-d'Abbotsford

450 693-2326
1 833 693-2326
*Inscription sur appel, au besoin



infocollectes@mrcrouville.qc.ca
mrcrouville.qc.ca



CHRONIQUE ANIMALIÈRE



Dorothée Pâris,
Coordonnatrice aux
communications chez Proanima

La santé dentaire des animaux de compagnie : un enjeu souvent sous-estimé

Lorsqu'on pense à la santé de nos animaux de compagnie, on pense souvent à leur alimentation, à leurs vaccins ou à leur exercice physique. Pourtant, la santé bucco-dentaire est un aspect essentiel de leur bien-être général. Une mauvaise hygiène dentaire peut entraîner des problèmes graves, allant de la mauvaise haleine à des infections pouvant affecter les organes vitaux.

Les maladies dentaires sont parmi les problèmes de santé les plus courants chez les chiens et les chats. Dès l'âge de trois ans, environ 80 % des chiens et 70 % des chats présentent des signes de maladies parodontales au Québec. Ces affections commencent souvent par une accumulation de plaque dentaire, qui se transforme en tartre, entraînant une inflammation des gencives (gingivite). Si elles ne sont pas traitées, ces infections peuvent se propager et causer des douleurs, la perte de dents, voire des infections plus graves touchant le cœur, les reins ou le foie.

Il est important de surveiller les signes indiquant un problème bucco-dentaire chez votre animal. Parmi les symptômes les plus courants, on retrouve :

- Une mauvaise haleine persistante (halitose)
- Des gencives rouges, enflées ou qui saignent
- Une perte d'appétit ou des difficultés à mastiquer
- Une salivation excessive
- Une accumulation de tartre jaune ou brun sur les dents
- Si vous observez ces signes, il est essentiel de consulter un vétérinaire pour éviter toute complication.

1. Le brossage des dents

Le brossage régulier est la meilleure façon de prévenir l'accumulation de plaque. Utilisez une brosse à dents et un dentifrice spécialement conçus pour les animaux. Il est recommandé de brosser les dents de votre compagnon au moins trois fois par semaine, voire quotidiennement pour une protection optimale.

Conseils pour un bon brossage de dents :

- Passez délicatement vos doigts sur ses gencives et ses dents. Récompensez-le avec une friandise.
- Ajoutez du dentifrice sur votre doigt pour l'habituer progressivement. Il existe des goûts de poulet ou autre aliment pour aider à la coopération de votre animal.
- Utilisez ensuite une brosse à dents souple ou un doigtier en plastique. Brossez les dents avec des mouvements circulaires et doux, seulement quelques secondes. Récompensez votre animal.
- Allongez les séances de brossage progressivement.

2. L'alimentation et les jouets dentaires

Certaines croquettes spécialement formulées aident à réduire la plaque dentaire. De même, les jouets à mâcher et les friandises dentaires peuvent contribuer à limiter la formation de tartre en stimulant la mastication.

3. Les visites régulières chez le vétérinaire

Un contrôle dentaire annuel chez le vétérinaire permet de détecter d'éventuels problèmes avant qu'ils ne deviennent graves. Un détartrage professionnel peut être nécessaire pour éliminer les accumulations de tartre difficiles à enlever par le brossage seul.

Note importante : n'utilisez jamais des produits destinés aux humains, car certains ingrédients peuvent être nocifs pour les chiens.

Déménagement de l'hôtel de ville de Richelieu vers l'immeuble de la Caisse Desjardins

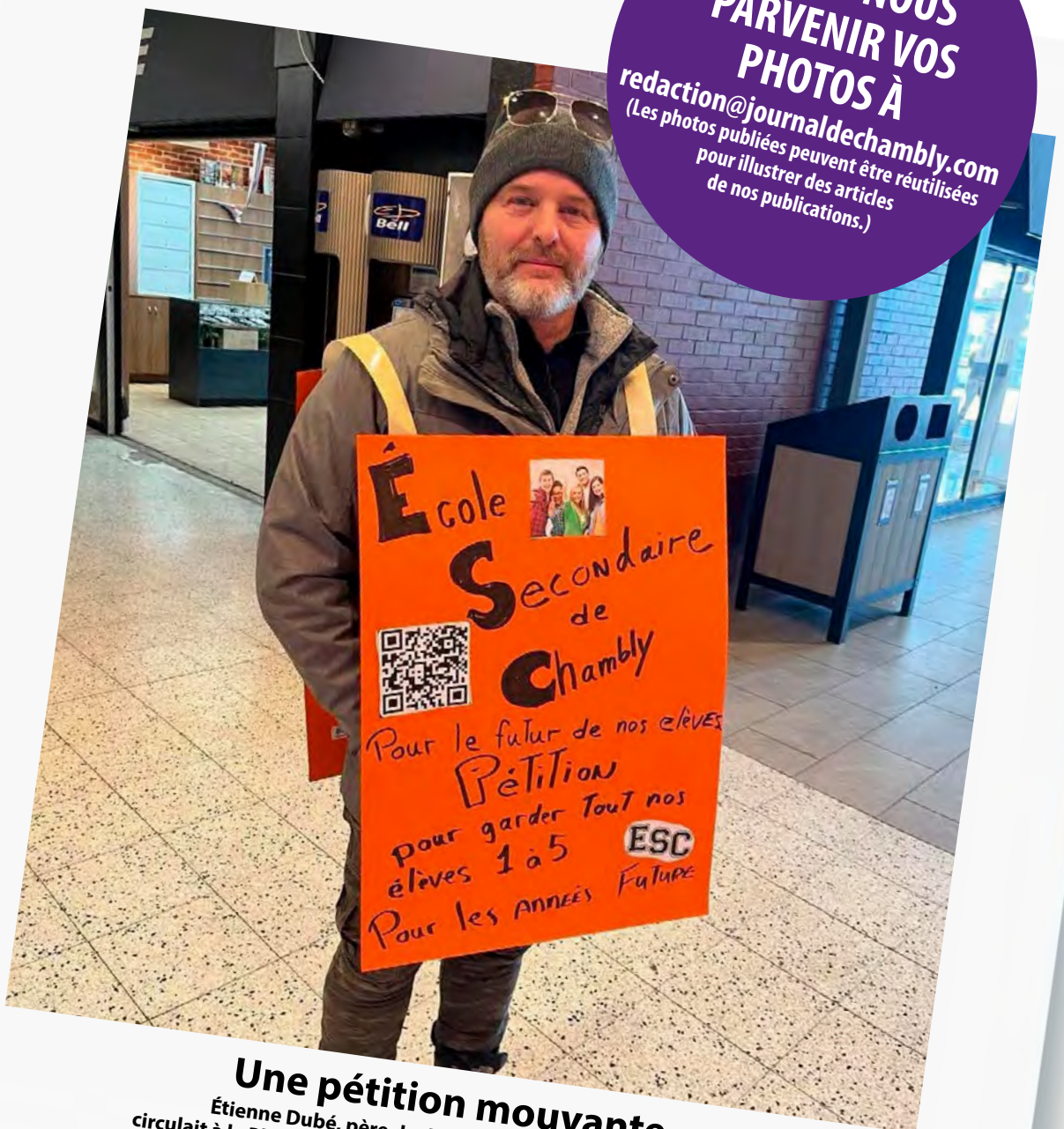
Pour ma part, ce n'est pas une bonne nouvelle. J'ai un compte à cette succursale. Ça va faire comme à Saint-Mathias-sur-Richelieu. On nous a transférés à Richelieu et nous serons transférés à nouveau à Chambly je suppose. Je suis une citoyenne mécontente.

Micheline Fréchette

Bravo! Même à la rencontre du maire, le silence sur ce déménagement fut maintenu. Mais cette nouvelle me permet de féliciter la maire Claude Gauthier et tous les membres de son conseil de ville pour cette décision judicieuse et éclairée. Hey citoyens de Richelieu, nous venons de nous donner enfin un hôtel de ville approprié et à la hauteur de ce que la Ville est devenue : une ville fière et adéquate aux besoins d'un fonctionnement contemporain. Je vous lève mon chapeau!

Roland Duchesne

LE CLIC DE LA SEMAINE



**FAITES-NOUS
PARVENIR VOS
PHOTOS À**
redaction@journaldechambly.com
(Les photos publiées peuvent être réutilisées
pour illustrer des articles
de nos publications.)

Une pétition mouvante
Étienne Dubé, père de deux enfants de secondaire,
circulait à la Place Chambly afin de faire la promotion de la pétition
en lien avec les enjeux d'espace de l'école secondaire de Chambly.
(Photo : Étienne Dubé)

Fin de la congé de TPS sur plusieurs produits de la région

Aucun effet pour certains

Pendant deux mois, le gouvernement fédéral a offert un congé de taxe TPS, représentant 5 % du prix de vente sur des articles destinés aux enfants. Les commerçants de la région n'ont pas observé de changements dans les habitudes de leurs clients.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

Que ce soit à Chambly ou à Marieville, les petits et grands magasins tiennent le même discours. « Le congé TPS n'a pas servi à grand-chose concernant le volume des ventes, résume Geneviève Leblanc, gérante de FG Chocolat. Cela a donné plus de travail pour la gestion de la caisse, car il a fallu régler la machine pour retirer le 5 % de taxes temporairement. »

Pour la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), ce



Les commerçants de la région n'ont pas senti de grands changements avec le congé de TPS. (Photo : archives)

phénomène se rapporte à l'ensemble du pays. « De toute évidence, le congé de TPS du gouvernement n'a pas donné les résultats escomptés. Pour de nombreux détaillants, reprogrammer les terminaux de point de vente juste avant Noël et savoir à quels produits s'appliquait l'exemption a été un cauchemar administratif », déclare

Jasmin Guénette, vice-président des affaires nationales de la structure.

Selon les données de la FCEI, beaucoup de commerçants ont eu des complications pour gérer la période. « La majorité (66 %) des PME touchées par le congé de taxe ont indiqué que leurs ventes sont restées

à peu près les mêmes, mais elles ont fait face à plusieurs défis, comme la reprogrammation des systèmes de point de vente et les coûts associés, le fardeau administratif supplémentaire, la formation des employés et la gestion des questions de la clientèle. »

« L'exemption a été un cauchemar administratif. »
- Jasmin Guénette

Une remarque confirmée par une employée d'un magasin de mode à Chambly. « Les clients ne comprenaient pas que cela concernait uniquement les tailles pour enfants. Concernant les chaussures, la promotion s'appliquait jusqu'à la taille 6, mais pour simplifier les choses, nous avons élargi jusqu'à la taille 7. Un problème de communication a aussi persisté durant cette opération. »



MARCHÉ de Chambly

DE 9 H À 13 H

22 février ~ 8 mars ~ 22 mars ~ 5 avril ~ 19 avril

📍 Parc des Ateliers

SAVONS ARTISANAUX ~ METS PRÉPARÉS ~ PÂTISSERIES MAISON
VIANDES ~ ET PLUS ENCORE !



Parcs
Canada

Parks
Canada



CHAMBLY

Le nouveau Plan Richelieu

Protéger l'eau potable

Le nouveau Plan Richelieu vise à protéger, maintenir et améliorer la qualité ainsi que la quantité des sources d'eau potable. Des rencontres d'information sur le sujet se dérouleront prochainement sur le territoire.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

Depuis plus d'un an, les responsables de dix installations et le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR) travaillent conjointement à l'élaboration d'un plan de protection des sources d'eau potable. Des orientations, des objectifs et des mesures de protection ont été définis.

Des rencontres publiques ont été prévues pour faire connaître le plan de protection. « C'est dans un cadre pédagogique afin d'expliquer la raison d'être du plan », indique d'emblée Sylvain Lapointe, directeur général du COVABAR. Il précise que le plan a déjà été présenté aux municipalités longeant la rivière Richelieu.

« Éventuellement, cela pourrait signifier que certaines villes devront modifier leurs règlements d'urbanisme, leur schéma d'aménagement ou certains règlements relatifs aux nuisances », énumère M. Lapointe. Les concepteurs du plan attendent actuellement l'approbation du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les Changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) avant de le diffuser publiquement.

« C'est bien de créer un plan, mais il faut ensuite le mettre en application et



La rivière Richelieu est la source d'eau potable pour environ 300 000 personnes en Montérégie. (Photos : archives)

s'assurer que chaque partie prenante le maîtrise pour l'appliquer localement », ajoute-t-il.

Les analyses de vulnérabilité

Les responsables des prélèvements d'eau de surface de catégorie 1, soit les usines de filtration d'eau potable, ont dû effectuer une première analyse de la vulnérabilité de leur source d'eau potable avant le 1^{er} avril 2021. « Ces analyses ont permis, entre autres, de délimiter des zones de protection et d'établir un portrait des menaces susceptibles d'affecter la qualité ou la quantité des eaux exploitées », explique Sylvain Lapointe.

Regrouper dix installations

Le DG du COVABAR rappelle que la rivière Richelieu est la source d'eau potable d'environ 300 000 personnes en Montérégie. Les dix installations de production d'eau potable situées le long de la rivière y puisent leur eau



Sylvain Lapointe est le directeur général du COVABAR.

de surface et alimentent les réseaux d'aqueduc de 39 municipalités. Dans le cadre du programme des Plans d'élaboration de protection des sources d'eau potable (PEPPSEP) du MELCCFP, ces dix installations ont uni leurs efforts pour l'élaboration d'un grand plan conjoint, le Plan Richelieu. « ous avons estimé que ce serait plus efficace un

« C'est bien de créer un plan, mais il faut ensuite le mettre en application. »
- Sylvain Lapointe

grand Plan Richelieu plutôt que d'avoir chacun notre plan. Même avec dix plans, il aurait quand même fallu une concertation pour l'arrimage de tous ces plans », estime Sylvain Lapointe.

Le plan de protection des sources d'eau potable du Richelieu a reçu l'appui financier du PEPPSEP du Gouvernement du Québec. Globalement, le regroupement a pu toucher plus de 300 000 \$.

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

un nouveau
mots-croisés
TOUS LES JOURS

Visitez notre site Web au
journaldechambly.com/mots-croises

LE JOURNAL
DE CHAMBLY

Pollution de l'air par la combustion du bois

La CMM dresse un bilan

La Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a publié son portrait de la réglementation encadrant la combustion du bois dans le Grand Montréal et annonce une séance d'information.

Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@journaldechambly.com

Les villes de Chambly, Carignan et de Saint-Mathias-sur-Richelieu, les villes de notre territoire appartenant à la CMM, autorisent les feux de foyer à l'extérieur, selon certaines conditions.

Selon le portrait de la réglementation encadrant la combustion du bois dans la région métropolitaine publié le 11 février par la CMM, nos trois villes font partie des 58 municipalités de la CMM qui autorisent les foyers extérieurs, cependant 20 autres, qui représentent 57 % de la population, applique une interdiction totale de ce genre de pratique.

Pollution de l'air

Le rapport de la CMM présente la synthèse des efforts mis en œuvre sur son territoire pour limiter les impacts de la combustion du bois à des fins de chauffage, d'agrément ou de cuisson, qui demeure une source d'émission de particules fines dans l'air à surveiller.

La combustion au bois serait la principale cause du smog hivernal dans le Grand Montréal.

La CMM s'est penchée sur les différents règlements en place ou à venir dans les 82 municipalités de la région métropolitaine afin de broser un portrait à jour de la situation. Trois usages ont été étudiés : les feux



Les foyers extérieurs sont autorisés des les municipalités que couvre le journal au sein de la CMM. (Photo : Facebook)

intérieurs, qu'ils soient utilisés pour le chauffage ou l'agrément, les feux extérieurs, à ciel ouvert ou dans un foyer, et la cuisson au bois.

L'analyse des règlements municipaux réalisée par la CMM révèle que, pour le chauffage au bois, l'encadrement est hétérogène. Ainsi, près de la moitié des 82 municipalités ont des règlements encadrant l'installation ou l'utilisation de foyers intérieurs au bois. Parmi celles-ci, 13 municipalités contraignent l'installation ou l'utilisation des foyers au bois intérieurs plus fortement que le Règlement sur les appareils de chauffage au bois provincial. Enfin, 19 municipalités interdisent l'utilisation de foyers pendant les épisodes de smog.

En ce qui a trait aux feux extérieurs, 76 municipalités, qui regroupent 98 % de la

population de la région métropolitaine, interdisent totalement ou partiellement ces feux, comme dans nos villes, 47 d'entre elles exigeant des permis.

Séance d'information publique

Forte de cette mise à jour de l'inventaire de la réglementation sur la combustion au bois, la commission de l'environnement et de la transition écologique de la CMM tiendra, le 10 mars 2025, une séance d'information publique sur la qualité de l'air. En plus de présenter les constats découlant du portrait, les enjeux liés à la qualité de l'air dans le Grand Montréal seront abordés par la Direction régionale de santé publique de Montréal.

Cette séance d'information sera aussi l'occasion pour la population et les différents acteurs de la région

métropolitaine de faire connaître leurs préoccupations face à la qualité de l'air sur le territoire de la CMM. À la suite de cette séance, la commission déposera un rapport complet faisant état des préoccupations exprimées et des pistes de réflexion portant sur la nécessité d'agir à l'échelle du Grand Montréal.

58

C'est le nombre de municipalités de la CMM qui autorisent les foyers extérieurs, cependant 20 autres, qui représentent 57 % de la population, applique une interdiction totale.

La séance d'information se déroulera le 10 mars, de 18 h 30 à 20 h 30 au siège social de la CMM, avenue McGill College, bureau 1010 à Montréal.

À propos de la CMM

Créée en 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, soit 4,2 millions de personnes réparties sur un territoire de plus de 4 370 km². La CMM exerce notamment des compétences dans les domaines de l'aménagement du territoire, du développement économique, de l'habitation, du transport en commun et de l'environnement.

L'INFORMATION VÉRIFIÉE et vérifiable

Tous les
JOURS!

LE JOURNAL
DE CHAMBLY

journaldechambly.com



Frédéric Khalkhal
Directeur de l'information

Jean-Christophe Noël
Journaliste

Julien Dubois
Journaliste
(Initiative de journalisme local)

Frank Jr Rodi
Journaliste

Marie-Pier Ouellet
Journaliste

Saveurs D'ÉRABLE

Piña colada à l'érable

Recette créée par Patrice Plante, mixologue

INGRÉDIENTS

- 2 1/2 oz de rhum blanc
- 1 1/2 c. à soupe de sirop d'érable (de préférence ambré pour son goût riche)
- 2 tasses d'ananas congelés, en cubes
- 3/4 tasse de lait de coco
- Pour décorer, parapluie en papier et flocons d'érable ou une tranche d'ananas

PRÉPARATION

1. Dans un robot culinaire, broyer les quatre premiers ingrédients à haute vitesse au moins 60 secondes, jusqu'à consistance homogène. Détendre avec un peu d'eau si le mélange est trop épais.
2. Verser dans vos deux verres préférés.
3. Décorer d'un parapluie en papier et de flocons d'érable ou d'une tranche d'ananas.

Temps de préparation : 10 minutes Nombre de portions : 2



Source : Érable du Québec

érablière vergerd'emilie

✦ Ouverture
1^{er} mars 2025 ✦

- CABANE À SUCRE FAMILIALE
- PLUS DE 100 PRODUITS DU VERGER, CIDRERIE ET DE LA CABANE
- BAND COUNTRY OU CHANSONNIER LES SAMEDIS
- FOYER EXTÉRIEUR
- TIRE SUR LA NEIGE
- MINI FERMETTE
- ARCADE (\$)
- ÉVÉNEMENTS CORPORATIFS
- MENU POUR EMPORTER
- FOUR A PIZZA DEVANT VOUS



VENDREDI

7 mars au 18 avril

Musique
d'ambiance

SAMEDI

1^{er} mars au 19 avril

Band Country
ou Chansonnier

DIMANCHE

2 mars au 20 avril

Musique d'Ambiance
(chansonnier
sur demande)

360, Rang de la Montagne, Rougemont
514 238-6546 | erablierevergerdemilie.ca

Fondue à l'érable

INGRÉDIENTS

- 2 c. à soupe de beurre, mou
- 2 c. à soupe de farine tout usage
- 1 tasse de sirop d'érable (de préférence foncé pour son goût robuste)
- 1 1/2 tasse de crème 35 %
- 1/2 tasse de fromage à la crème
- 1/4 tasse d'amandes tranchées, grillées
- Fruits frais, au choix

PRÉPARATION

1. Mélanger le beurre et la farine pour obtenir un beurre manié, puis réserver.
2. Dans une casserole, porter à ébullition le sirop et la crème. Incorporer le fromage et le beurre manié. Laisser mijoter de 2 à 3 minutes.
3. Ajouter les amandes au moment de servir et accompagner de fruits.

Temps de préparation
15 minutes

Temps de cuisson
5 minutes

Nombre de portions
6



E

Complices de tous vos délices!

CABANES À SUCRE

Profitez d'une foule d'activités, beau temps, mauvais temps!

Au Québec, le temps des sucres est synonyme de plaisirs en tous genres. C'est notamment l'occasion idéale d'organiser une sortie en famille ou entre amis dans une érablière pour déguster une foule de produits à délectable saveur d'érable. Mais la cabane à sucre, c'est bien plus qu'un lieu où manger des mets traditionnels : voici d'autres activités que les établissements de la Belle Province sont susceptibles de vous proposer!

À L'EXTÉRIEUR

Plusieurs érablières organisent des jeux, installent des modules permanents ou gonflables pour les enfants, entretiennent de jolis sentiers de randonnée pédestre (dont certains à faire en raquettes, selon la quantité de neige restante) ou offrent des promenades en calèche ou à bord d'un autre véhicule tiré par de puissants chevaux. Pour les plus aventureux, certains établissements disposent même d'un parcours d'hébertisme!

À L'INTÉRIEUR

Les cabanes à sucre proposent également des activités pouvant être réalisées à l'intérieur. L'accès à une piste de danse, la venue de chansonniers, de maquilleuses et d'animateurs sont courants dans bon nombre d'établissements. Certains possèdent aussi des modules de jeux ou une mini-ferme, tiennent des soirées thématiques ou organisent des démonstrations de la fabrication des produits de l'érable (sirop, tire et beurre) ainsi que des visites guidées de leurs installations. Informez-vous sur les différentes activités offertes par les cabanes à sucre de votre région avant de déterminer laquelle ou lesquelles vous accueilleront en cette saison des sucres!



Envie de faire de belles découvertes? Le site cabaneasucre.org répertorie près de 200 cabanes à sucre et érablières situées partout au Québec!

Le printemps arrive bientôt... Sucrez-vous le bec à

L'ÉRABLIÈRE CHARBONNEAU

L'Érablière Charbonneau est l'endroit tout désigné pour passer un agréable moment en famille ou entre amis autour d'un bon repas traditionnel de cabane à sucre. Visitez notre salle d'évaporation d'eau et dégustez notre tire sur la neige! Les activités pour enfants, l'ambiance chaleureuse et la qualité de la nourriture font de l'Érablière Charbonneau la destination parfaite!



Une histoire de passion!
Depuis 2004

Réservez dès maintenant!

Notre saison des sucres se déroulera du
22 février au 30 avril 2025
Toutes les réservations se font par
téléphone au
450-347-9090.



Nos activités

- Aire de jeux;
- Mini-ferme;
- Foyer extérieur;
- Sentiers en montagne et dans les vergers;
- Tire sur neige et salle d'évaporation avec interprétation et explication sur la fabrication du sirop d'érable.
- Balade en tracteur;
- Boutique;
- Mini-ferme;



Boîte repas des sucres à la maison!

Nous concoctons des boîtes repas simples à réchauffer à la maison! Idéale pour partager un repas en famille chez soi, sans avoir le trac de tout cuisiner.

La cueillette des boîtes est disponible à l'érablière.

Commandez la vôtre via notre boutique en ligne :
<https://www.erablierecharbonneau.qc.ca/fr/erabliere>

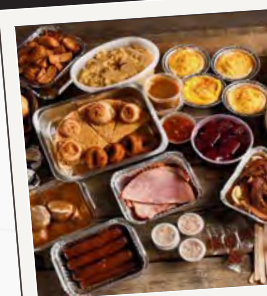


Restez à l'affût de toutes nouveautés via nos réseaux sociaux, Facebook et Instagram!

☎ 450-347-9090

📍 45 chemin Sous-Bois,
Mt-St-Grégoire

1226017133-190225



Aide communautaire au Guatemala d'une résidente de Chambly

« Heureux avec peu »

La Chamblyenne Marika Brien a récemment complété un stage communautaire de trois semaines au Guatemala, où elle a vécu une expérience immersive au cœur des réalités locales.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

La femme de 47 ans a pris connaissance de l'existence de l'initiative par l'entremise d'un article du *Journal de Chambly*.

Elle s'est donc rendue à la soirée d'information de l'organisme communautaire richelois Solidarité Montérégie Amérique Centrale (SMAC), qui offre la possibilité de vivre une expérience immersive au cœur du Guatemala. « L'immersion permet de découvrir les richesses de la culture maya, mais aussi la difficile réalité des paysans guatémaltèques, très éloignée de celle que nous connaissons en Amérique du Nord », décrit le SMAC.

« Ça ne veut pas dire qu'ils n'aspirent pas à mieux. »
- Marika Brien

Séjour en deux volets

Lors du premier volet de cette aventure, Marika Brien a été accueillie par un organisme dans la région du lac Atitlán. Lors de cette première semaine, elle y a visité divers producteurs et artisans. « Ça nous permettait de voir comment les gens vivent là-bas et de quoi ils vivent », explique la femme alors en état d'observation. Entre ces visites, les journées ont également été ponctuées de cours d'espagnol.

Lors de la seconde semaine, elle a été transportée vers un village. Elle y a été jumelée à une famille de deux personnes qui l'hébergeaient. Son conjoint, aussi participant au stage, demeurerait avec une autre famille, celle-ci constituée de onze personnes. Tous les matins étaient dédiés au travail communautaire. Elle a donc participé à la construction d'un centre communautaire au sein d'un village. « Au pic et à la pioche, on apportait la terre ensuite tapée manuellement. Ça prend beaucoup de main-d'œuvre



Les participants vivent dans des familles locales lors de leur séjour. (Photos : courtoisie)



La population guatémaltèque a reçu de l'aide pour construire son centre communautaire.

quand on n'a pas la machinerie », constate Mme Brien.

Le fossé des réalités

L'aventurière s'est dite fascinée par la capacité de ce peuple à



L'organisme Solidarité Montérégie Amérique Centrale offre la possibilité de vivre l'expérience immersive au cœur du Guatemala.

être reconnaissant. Elle a vécu la confrontation entre la réalité nord-américaine et celle guatémaltèque. « Ils sont heureux avec pas grand-chose. Ça ne veut pas dire qu'ils n'aspirent pas à mieux. Mais ils sont capables de trouver leur bonheur auprès de leur communauté en ayant peu. En Amérique du Nord, on voit des gens qui ont tout et qui n'y trouvent pas nécessairement leur compte », compare Mme Brien.

Pas d'eau potable

Elle soulève les enjeux d'accès à l'eau potable que vivent les citoyens du Guatemala. Mme Brien décrit la récolte d'eau de pluie ensuite filtrée. « C'est un luxe dans ce pays. Ce ne sont pas

toutes les communautés qui ont accès à ce genre de système », affirme-t-elle. Les visites de villes environnantes ont nourri sa perspective. « Ça nous fait comprendre la réalité des gens là-bas », dit-elle simplement.

À la fin du périple, les familles locales et les visiteurs ne gardent pas nécessairement contact. « Notre présence y est très ponctuelle. Ils nous accueillent et on fait ce qu'on a à faire », termine la femme qui fait maintenant partie du conseil d'administration du SMAC. L'été prochain, elle accompagnera la future cohorte encore à définir.

Des lectures en anglais dans un programme d'étude francophone

Situation « anormale »

Jean-François Roberge, ministre de la Langue française et député de Chambly, ne trouve pas « normal » que des étudiants de niveau cégep doivent faire certaines de leurs lectures en anglais afin de réussir leurs cours.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

Certaines lectures sujettes à évaluation, ainsi que des activités formatives interactives en anglais, ont été relevées par le journal dans la démarche de reconnaissance des acquis et des compétences en pharmacie offerte aux assistants techniciens en pharmacie. « Je pense que nous devrions être capables de suivre cette formation en français. C'est quelque chose avec lequel je suis inconfortable. Cependant, ce n'est pas au ministre de la Langue française de décider ce qui se passe en enseignement supérieur », déclare Jean-François Roberge au journal.

Pourtant en milieu francophone

Ces étudiants en pharmacie sont francophones. Ils travaillent dans un milieu francophone et suivent ce perfectionnement par l'entremise d'un établissement d'instruction francophone, tel que celui du cégep de Sorel-Tracy. « Ce cours n'a pas été créé par nous. Il a été créé en consortium. Ces outils ont été développés par le cégep de Drummondville », répond Christine Lord, directrice de la formation continue, du service aux entreprises et municipalités au cégep de Sorel-Tracy. Elle incite donc le journal à poser ses questions à son homologue du cégep de Drummondville, Lucie Marchessault.

Mme Marchessault mentionne tout d'abord que chaque cégep est soumis à « certaines règles » de la Charte de la langue française mais qu'il a aussi sa propre politique en matière de langue française. « C'est indiqué qu'il peut y avoir des circonstances dans lesquelles une autre langue que le français peut être employée », affirme-t-elle.

Elle ajoute qu'une « série de raisons » le permet. « Ce sont des ouvrages qui ne sont pas disponibles en français actuellement ou de nouveaux programmes d'étude pour lesquels il n'y a aucun ouvrage en français disponible et pour lesquels le développement du matériel en français exige un délai », explique Mme Marchessault dans ce cas. Elle justifie en soulevant notamment



Jean-François Roberge est ministre de la Langue française et député de Chambly. (Photo : archives)

la nouveauté du programme de DEC en pharmacie. « Nos enseignants surveillent régulièrement pour s'assurer qu'aussitôt qu'il y aura des versions en français, nous allons les inclure », détermine Lucie Marchessault.

**« On est pris un peu avec ça. C'est souvent ainsi dans les nouveaux programmes. »
- Lucie Marchessault**

Refus de lire en anglais

Que fait un étudiant qui ne comprend pas l'anglais ou qui exige d'être instruit en français exclusivement? « Nous allons le mettre en contact avec quelqu'un qui pourra l'aider et trouver des ressources à l'interne dans le cégep. Nous avons des répondants à la réussite qui peuvent aider », explique Lucie Marchessault. Elle ajoute qu'en attendant les documents en français, les enseignants ou tuteurs

proposent une aide aux étudiants pour la traduction, pour ceux qui ne sont pas à l'aise en anglais. « Nous sommes quelque peu contraints par cette situation. C'est souvent ainsi dans les nouveaux programmes. Nous essayons de réduire au maximum l'utilisation des documents en anglais », convient Mme Marchessault, qui souligne son obligation de transmettre des documents officiels, même s'ils ne sont pas traduits.

Ministère de l'Enseignement supérieur

Le ministre de la Langue française dit avoir demandé à son équipe de se « pencher sur la question » et d'interroger le ministère de l'Enseignement supérieur (MES).

Le journal s'est tourné vers le MES. Il affirme être responsable de l'établissement des compétences pour les programmes d'études du DEC. « Nous ne sommes pas responsables de l'enseignement et des contenus utilisés pour ce faire, ni du contenu des lectures qui est exigé dans le cadre d'un cours. Chaque cégep doit s'assurer de proposer des activités pédagogiques répondant aux

exigences du programme d'études », conclut-il.

Un porte-parole du ministère de la Langue française a ensuite répondu au journal concernant les lectures concernant la démarche de reconnaissance des acquis et des compétences en pharmacie. Il rappelle que la Charte de la langue française prévoit que les établissements d'enseignement supérieur doivent adopter une politique linguistique. « Celle-ci doit notamment traiter de la langue d'enseignement, y compris celle des manuels et autres instruments didactiques, et de celle des instruments d'évaluation des apprentissages », dit le ministère dirigé par Jean-François Roberge.

Cette Charte doit en outre préciser les conditions et les circonstances dans lesquelles une langue autre que le français peut être employée en conformité avec la Charte, « tout en maintenant un souci d'exemplarité et en poursuivant l'objectif de ne pas permettre l'usage systématique d'une autre langue que le français au sein de l'établissement ».

Construction de la bibliothèque et du centre communautaire de Marieville

Un projet de 14 M\$

Le soumissionnaire du projet de construction de la bibliothèque et du centre communautaire de Marieville a été choisi. Les travaux devraient avoir un coût de 12 M\$, excluant les taxes et les imprévus.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

Marieville Construction inc., une entreprise locale, qui a remporté le contrat à 11 979 981 \$. Le montant n'inclut pas les taxes. Une dépense pouvant atteindre 1 M\$, excluant les taxes, est autorisée pour les imprévus. Le concurrent le plus proche proposait 11 995 504 \$. Les six autres soumissionnaires ont proposé des montants variant entre 12,6 M\$ et 12,8 M\$.

Le projet d'environ 14 M\$ bénéficie d'une subvention de 7 M\$. Une réserve de 3,5 M\$, issue de taxes, a déjà été mise de côté. Les travaux devraient débuter en avril. Le projet devrait être livré en décembre 2026.

Revisiter le projet

La conception du projet a dû être revisitée. En mars 2023, la Ville avait rejeté les cinq soumissionnaires en lice qui proposaient des montants trop élevés. Les montants soumis oscillaient alors entre 16 et 19 millions de dollars, n'incluant pas les taxes. Le règlement d'emprunt budgété par la Ville ne permettait pas de dépasser la somme d'environ 14,7 millions de dollars, taxes incluses. « On a peaufiné le projet, ce qui fait qu'aujourd'hui, il est beaucoup plus réaliste par rapport à la capacité de payer des gens », mentionne Vincent Després, maire de Marieville.

Diminuer et retirer

Compte tenu de ces contraintes financières, la Ville a revu ses ambitions à la baisse. Plusieurs ajustements ont été nécessaires. La superficie du bâtiment a diminué de près de 25 %. La taille des bureaux et la superficie des fenêtres ont également été réduites..

Des espaces ont été supprimés du projet. C'est le cas du sous-sol, de la salle de cuisine, qui devait accueillir des cours, ainsi que de la salle dédiée à la danse. La Ville a aussi repris, en régie interne, la gestion du projet et les travaux d'excavation archéologique.

La Ville affirme appliquer un processus « rigoureux » pour s'assurer que les risques de dépassements de coûts

soient minimisés. Avant même de lancer l'appel d'offres, elle souligne avoir travaillé avec des experts pour établir des plans et devis détaillés, ce qui permettrait de limiter les imprévus. « De plus, des clauses contractuelles strictes sont incluses pour encadrer toute modification éventuelle », a indiqué la Municipalité. Tout au long de la construction, un suivi constant sera assuré par les professionnels de la Ville pour surveiller l'avancement des travaux et intervenir rapidement en cas de besoin.

**« On a peaufiné le projet, ce qui fait qu'aujourd'hui, il est beaucoup plus réaliste par rapport à la capacité de payer des gens. »
- Vincent Després**



Des travaux d'excavation ont eu lieu en octobre dernier. (Photos : archives)

L'église avant la bibliothèque

Le projet a vécu plusieurs rebondissements. En février 2022, la Ville avait annoncé dans un communiqué le report des travaux de construction de la nouvelle bibliothèque pour venir en aide à l'église. Le début des travaux avait été initialement prévu à l'été 2022. Ils ont été alors repoussés au printemps 2023. La Municipalité, dirigée par la mairesse Caroline Gagnon, avait indiqué que ce

report « permettra à la Ville d'engager des discussions officielles avec les représentants de la Fabrique de Marieville afin de trouver une solution pour restaurer l'église Saint-Nom-de-Marie ».

Ossements retrouvés

Lors de travaux d'excavation en octobre dernier, la Ville a découvert des ossements qui pourraient appartenir à un cheval. Conformément à la procédure, elle a informé le ministère de la Culture et des Communications de cette découverte. Il a été accepté de laisser le squelette où il se trouvait, en le recouvrant d'une membrane.

Changement d'archéologue

C'est lors de la réalisation des plans préliminaires, en 2022, que le ministère a imposé à la Municipalité ce type de travaux. À l'origine, en 2022, les travaux d'excavation archéologique faisaient partie du contrat de construction de la bibliothèque. L'entrepreneur en était responsable et devait obligatoirement engager un archéologue.

Dans le cadre du nouveau projet optimisé, la Ville a décidé de gérer les travaux de recherche archéologique en interne, afin de s'assurer qu'ils sont réalisés de « manière exemplaire, sans que l'archéologue soit pressé par l'entrepreneur pour respecter le calendrier du chantier ». Cela a permis également à la Ville de réduire les coûts en gérant ces travaux en interne.



Lors des travaux préliminaires, la Ville a trouvé les ossements de ce qui pourrait bien être un cheval.

Pôle culturel de Chambly

S'inspirer la nuit

Pascal Normand expose actuellement au Pôle culturel de Chambly. L'artiste utilise des photos de nuit et des peintures aérosol pour composer ses oeuvres.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

Le Pôle culturel de Chambly est le premier lieu de la Montérégie à accueillir son exposition. Pour créer l'ambiance de sa série d'oeuvres circulaires, l'artiste Pascal Normand s'est inspiré de son expérience durant la pandémie de COVID-19. « Habituellement, je sors la nuit pour prendre des photos et bâtir mes oeuvres. Alors qu'on arrivait au printemps 2021, le couvre-feu était encore envigreur. C'était un moment particulier où j'avais contacté les autorités pour obtenir l'autorisation de sortir et me retrouver dans des lieux déserts. »

La particularité du moment capté a saisi Pascal Normand. « L'ambiance feutrée m'a donné un nouvel élan créatif. J'ai ainsi réalisé une dualité claire/floue. On est davantage dans l'abstrait. »

Concentré sur l'abstrait

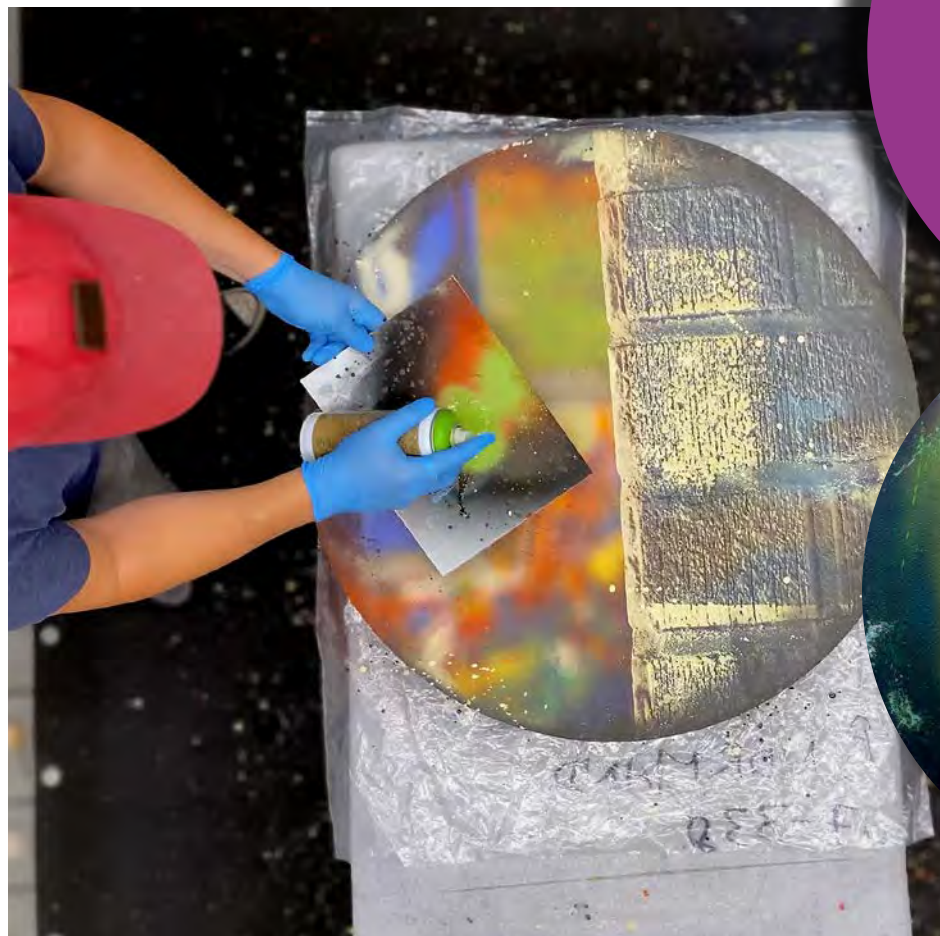
Pour la première fois, l'artiste montérégien s'est appliqué à donner une forme sphérique à ses oeuvres. « Il est vrai que d'habitude j'adopte plutôt des formats carrés ou rectangulaires, poursuit-il. Cela m'a permis d'obtenir une approche différente de la photo. Le cercle m'a permis de restreindre un peu l'espace de l'image, ce qui correspond au sentiment que donnait le confinement. J'aime cet aspect de l'abstrait qui permet de rendre compte du flou concret de cette période qu'est le couvre-feu. »

Chaque œuvre photographique est accompagnée d'un texte écrit par un autre artiste. « La collaboration est intéressante car l'artiste visuel est souvent isolé, poursuit Pascal Normand. Cela permet de suggérer un regard venant d'un oeil extérieur. Cette exposition est le premier chapitre d'une série d'oeuvres circulaires et d'autres artistes littéraires interviendront certainement. Dans les textes, j'ai voulu qu'il soit précis *Nous* pour que cela soit rassembleur et aussi anonyme, d'une certaine manière, afin qu'ils soient inclusifs pour tous. »

Série circulaire, exposition de Pascal Normand, au Pôle culturel de Chambly jusqu'au 23 février.



Pascal Normand sort la nuit pour prendre des photos pour ses oeuvres. (Photos : Pascal Normand)



Pascal Normand réalise ses oeuvres grâce à différentes techniques.

« Le cercle m'a permis de restreindre un peu l'espace de l'image, ce qui correspond au sentiment que donnait le confinement. »
- Pascal Normand



L'exposition de Pascal Normand se déroule au Pôle culturel de Chambly.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Heure de tombée : jeudi 15 h

Heures d'affaires du service téléphonique : lundi au jeudi de 08 h 30 à 16 h 30.

Mode de paiement :



**POUR TOUT ACHETER
ET TOUT VENDRE
PRÈS DE CHEZ VOUS!**

À NOS ANNONCEURS : Assurez-vous que le texte de votre annonce est exact dès sa parution, sinon il faut nous en aviser immédiatement. En cas d'erreur, notre responsabilité se limite uniquement au montant de l'achat de la première semaine de parution de votre annonce. Toute discrimination est illégale.

OFFREZ-VOUS DES EXTRAS

- ✓ Encadré
- ✓ Titre centré
- ✓ Couleur
- ✓ Caractères gras

Informez-vous auprès de votre téléconseiller.

1 866 637-5236, poste 101, 102 | annoncesclassées@hebdom.com

IMMOBILIER
100 à 299

MARCHANDISE
300 à 399

SERVICES
400 à 599

EMPLOI ET FORMATION
600 à 799

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
800 à 899

VÉHICULES
900 à 999

105 - Propriétés à vendre

Je suis intéressé par l'achat d'une maison à rénover avec garage ou (possibilité d'en faire un) pour mon projet de retraite. Tél : 514-249-5839

404 - Services domestiques

* Femme de ménage, 35 ans d'expérience, minutieuse, fiable. 514-703-3501

DAME minutieuse pour votre entretien ménager. 25 ans d'expérience. Excellentes références. 514-210-5451

452 - Planchers | Pose sablage

SABLAGE de Planchers, pose, réparation, teinture, sablage d'escaliers. Finition au latex. 450-653-3109, planchersduclos.com R.B.Q : 5735-6396-01



APRÈS
M'AVOIR LU...
RECYCLE-MOI!

480 - Toiture couvreur

TOITURE DE RÊVE, Bardeaux d'asphalte, membrane TPO, calfeutrage, ISOLATION thermique (cellulose). Déglacage de gouttières, déneigement de toiture. Réparation de tous genres. Estimation gratuite. Prix compétitifs *** RBQ# : 8359-0703-01, Yves 514-424-8456.

635 - Coiffure beauté | esthétique

RECHERCHE coiffeur(se) avec auto pour résidence personnes âgées autonomes, centre d'accueil, hôpitaux. Clientèle assurée. 514-766-3553, 1-800-448-3553

680 - Conc. entretien sécurité

CONCIERGE résident avec expérience demandé pour 2 immeubles totalisant 65 logements situé à St-Lambert et à St-Bruno, 20-30h/ semaine. Pas de chien. Doit posséder une voiture et un cellulaire, salaire selon expérience, 450-447-9280



Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés protège vos clés et aide les enfants amputés depuis 50 ans!



Commandez gratuitement des plaques porte-clés à amputesdeguerre.ca.



CARTES DE VISITE



TRANSPLANT
QUÉBEC

Ensemble pour
le don d'organes,
pour la vie.

**Dites-le comme
vous voulez,
mais dites-le.**

ditesle.ca



AVIS DE DÉCÈS

AVIS DE DÉCÈS

Cécile Pépin 1939 - 2025

À Marieville, le 10 février 2025, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Cécile Pépin, épouse de feu M. Jean-Paul Leduc. Elle demeurait à Marieville. Elle laisse dans le deuil, ses belles-sœurs, Cécile et Yvette Leduc (André Lambert), ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances à la
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE G. JODOIN INC,
690, rue Ste-Marie, Marieville, Qc, J3M 1J2, 450-460-2430
le samedi 22 février 2025 de 12h à 14h.
Les funérailles seront célébrées en l'Église de Marieville à 14h.

Des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu Rouville seraient appréciés.
<https://fondationsante.com/je-donne/>



RÉSIDENTES FUNÉRAIRES

Jodoin & Lalime

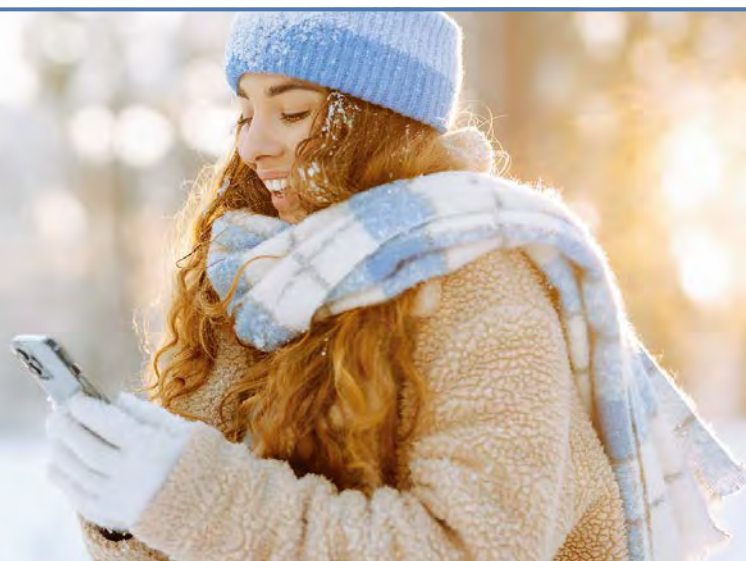
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE G. JODOIN INC,
690, Ste-Marie, Marieville QC J3M 1J2 | 450 460-2430
residencefunerairejodoin.ca



**Peu importe l'heure ou l'endroit,
CONSULTEZ VOS NOUVELLES
EN TEMPS RÉEL!**

journaldechambly.com

LE **JOURNAL**
DE CHAMBLY



BABILLARD

Centre de bénévolat Rive-Sud

Il est temps de faire votre rapport d'impôt. Vous éprouvez des difficultés à remplir vos formulaires? Le Centre de Bénévolat de la Rive-Sud peut vous aider! Des bénévoles qualifiés et expérimentés seront en mesure de remplir vos rapports d'impôt et de les transmettre au gouvernement. Certains critères s'appliquent. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec nous au 450 658-4325. L'inscription au service se fera à partir du 24 février.

FADOQ Marieville

Il nous fait plaisir de vous inviter à notre prochain déjeuner causerie le mardi 25 février à 9 h. À 10 h, notre conférencière Nicole Lépine, notaire, répondra à vos questions. Coût d'entrée : 7 \$. Nous vous attendons au 400, rue Dr Poulin à Marieville. Pour nous rejoindre, 450 460-2424.

UTA Chambly

L'Université du troisième âge, en collaboration avec l'Université de Sherbrooke, présente un cours de 10 heures, présenté en 4 séances les lundis (10-17-24-31 mars 2025), qui s'intitule *Géopolitique de l'Arctique*. Pour de plus amples informations 450 658-1284.

Centre d'Écoute Montérégie

Faites une différence dans votre communauté! Le Centre d'Écoute Montérégie, engagé à briser l'isolement des adultes de 50 ans et plus, est à la recherche de bénévoles pour offrir une oreille attentive aux adultes de 50 ans et plus en situation de solitude. Appelez-nous dès aujourd'hui : 1-877-658-8509

Club Fadoq de Saint-Mathias

Pour les personnes âgées de 50 ans et plus qui désirent se familiariser à l'utilisation d'une tablette iPad (Apple), le club Fadoq de Saint-Mathias offre des cours de niveau débutant les lundis, jusqu'au 24 mars 2025, de 9 h 30 à midi à la salle Pauline-Casavant, 99 rue Lussier. Ces cours, gratuits, sont donnés par une enseignante qualifiée. Pour les personnes qui possèdent une certaine maîtrise de la tablette, des cours de niveau intermédiaire sont offerts le même jour de 13 h 30 à 16 h, pour la même durée. Pour réserver votre place, Marielle Demers 450 658-6500.

Collecte de sang

Les élèves de sixième année de l'école Jacques-De Chambly organisent une collecte de sang en partenariat avec les Chevaliers de Colomb. Elle aura lieu le lundi 17 mars de 14 h à 20 h au gymnase de l'école, 5, rue des voltigeurs à Chambly.

L'Entraide Plus

L'Entraide Plus organise son festin-bénéfice Homard le 30 mai prochain, à l'érablière Meunier à Richelieu. Tarifs : 225 \$/personne et 1 700 \$ pour une table de 8 personnes.

Cercle de Fermières Marieville

Le Cercle de Fermières Marieville invite les dames et les jeunes filles de 14 ans et plus à venir rencontrer ses membres pour connaître leurs ateliers d'art textile, les lundis de 13 h à 16 h, et les jeudis de 18 h à 20 h, au sous-sol de l'église Saint-Nom-de-Marie, Marieville. Ce sera pour nous un plaisir de vous rencontrer. L'inscription est de 35 \$ par année, incluant cinq magazines L'Actuelle. Pour tout renseignement, contacter Hélène Bergeron au 514 778-8351.

Aux sources du Bassin

L'organisme Aux sources du Bassin accompagne les familles et les individus de Chambly et de Carignan dans le but de leur permettre d'augmenter leur autonomie en matière de sécurité alimentaire et matérielle. Renseignements : 450 658-1568.

Carrefour familial

Le Carrefour familial du Richelieu propose des ateliers pour les parents qui aimeraient s'améliorer dans leur rôle. Comment parler pour que les enfants écoutent, Espace Parents et Poupons en action ont lieu en matinée la semaine. Renseignements : 450 447-9969.

OFFRES D'EMPLOI



Jean Coutu

POSTES À COMBLER

TECHNICIEN(NE) EN LABORATOIRE (ATP ET DVCC)

POSTES À TEMPS PLEIN ET PARTIEL
HORAIRE DE 1 SOIR SEMAINE
ET 1 FIN DE SEMAINE SUR 4
SALAIRE TRÈS COMPÉTITIF
TRÈS BONS AVANTAGES SOCIAUX

**Demandez Pierre Richard
ou envoyez votre CV à prichard@pjc.jeancoutu.com**

➤ 947, BOUL. DU SÉMINAIRE N. SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
➤ 340, BOUL. SAINT-LUC, SECTEUR SAINT-LUC

AVIS PUBLIC

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Jacqueline DUTILLY**, en son vivant domiciliée au 1425, rue Notre-Dame, Saint-Césaire, Québec, J0L 1T0 est décédée à Saint-Césaire, le 10 octobre 2024. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'adresse du liquidateur au 24, rue François, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, Canada, J2X 5J6

Donné ce 7 février 2025.

Jean-Luc GENDRON, liquidateur

1226017375-190225

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis qu'à la suite du décès de **DARIUS GAGNÉ** survenu le 4 octobre 2024, en son vivant domicilié à la Résidence des Bâtisseurs, 1013-600 avenue de Salaberry, Chambly (Québec) J3L 1R1, un inventaire des biens du défunt a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés en communiquant par écrit avec Claude Gagné, liquidateur, à l'adresse suivante : 864, avenue Wilfrid-Pelletier, Québec G1X 2V5.

Donné à Chambly le 14 février 2024

1226017375-190225

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Lévesque, Stéphane 158 Rue Claude-De Ramezay Marieville (Québec) J3M 1G3	Un permis accessoire dans un centre sportif avec danse et spectacle sans nudité.	CANTINE CHEZ STEF 727 Rue Desjardins Marieville (Québec) J3M 1C9 Dossier : 983700

1226017375-190225

Québec

Le Journal de Chambly et ses publications

LE JOURNAL DE CHAMBLY | VERSANTS | Sainte-Julie | LE JOURNAL DE SAINT-BRUNO | LE JOURNAL DE SAINT-BASILE

sont à la recherche d'un

JOURNALISTE

FONCTION

Sous l'autorité du directeur de l'information, le ou la journaliste est responsable de la recherche, de la rédaction, sous forme de nouvelles écrites et pour nos sites Web. Poste à temps plein qui propose un salaire compétitif.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS

- Recherche de sujets et rédaction d'articles sur des événements d'actualité régionale
- Présence sur le terrain
- Prise de photos et de vidéo
- Proposition de sujets
- Autres tâches connexes

EXIGENCES / COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Expérience en journalisme
- Habiletés excellentes en rédaction
- Curiosité, autonomie et rapidité d'exécution
- Connaître la région de la Rive-Sud

Faites parvenir votre candidature à l'attention de Frédéric Khalkhal à fkalkhal@versants.com

1226017173-080125



Zone enfants



L'énergie nucléaire, qu'est-ce que c'est au juste?

Il existe plusieurs sortes d'énergies, comme l'énergie solaire, l'hydroélectricité ou l'énergie éolienne. Mais connais-tu l'énergie nucléaire? Alors que la planète se réchauffe, on s'intéresse de plus en plus à cette forme d'énergie. Voici pourquoi!

PRINCIPE

L'énergie nucléaire provient des atomes, des parties minuscules qui composent tout ce qui existe. Chacun des atomes possède un noyau. Dans une centrale nucléaire, on utilise un combustible, l'uranium, et un appareil appelé réacteur pour « briser » le noyau des atomes. Cela crée beaucoup de chaleur.



Cette chaleur fait bouillir de l'eau qui devient de la vapeur. Celle-ci fait tourner une machine appelée turbine. C'est elle qui fabrique de l'électricité pour réchauffer nos maisons, entre autres. L'eau qui a été puisée pour créer l'énergie nucléaire peut servir à nouveau une fois refroidie.

AVANTAGES

On s'intéresse à l'énergie nucléaire pour différentes raisons. En effet, elle comporte plusieurs avantages, par exemple :

- Le procédé n'est pas polluant (il ne génère pas de gaz à effet de serre);
- Les centrales nucléaires sont fiables et créent de l'énergie en tout temps;
- Elles sont très efficaces (une toute petite portion d'uranium peut produire une énorme quantité d'électricité);
- Les centrales peuvent fonctionner pendant plusieurs dizaines d'années (si elles sont bien entretenues).

PRÉCAUTIONS

Cela dit, l'énergie nucléaire comporte certains inconvénients. D'abord, la construction de centrales coûte cher. Ensuite, celles-ci génèrent des déchets radioactifs dangereux qu'il faut entreposer avec une grande prudence. Enfin, si l'on est très malchanceux, un accident peut arriver et entraîner de graves conséquences.

En terminant, tu as peut-être entendu parler de bombes nucléaires ou de missiles nucléaires? Rassure-toi : au Canada, l'énergie nucléaire ne peut pas être utilisée pour fabriquer des armes de guerre!

URANIUM CANADIEN

Le Canada est récemment devenu le deuxième plus grand producteur et exportateur d'uranium au monde! Toute la production provient de gisements situés en Saskatchewan.

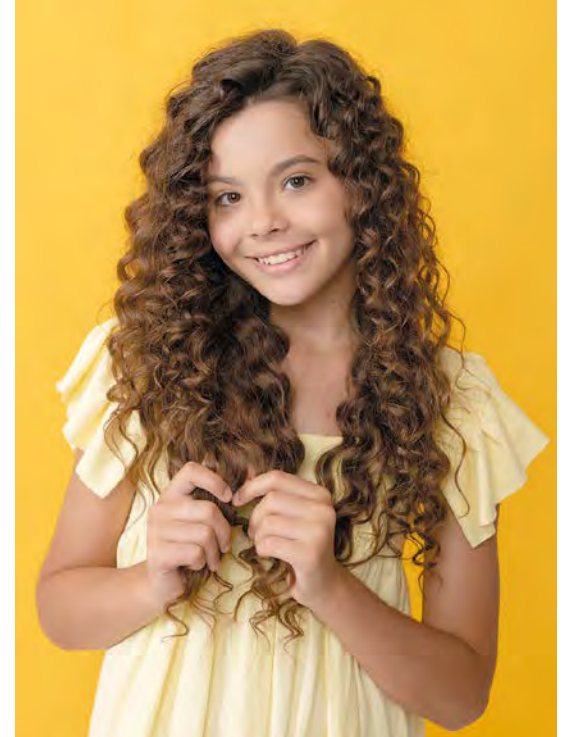


Pleins feux sur tes cheveux!

Aimes-tu apprendre des choses étonnantes sur le corps humain? Si oui, tu dois savoir que les cheveux sont assez fascinants! Voici quelques faits à connaître :

- Il y a entre 100 000 et 150 000 cheveux sur ta tête;
- Tu perds entre 50 et 100 cheveux par jour;
- Un seul cheveu peut supporter un poids de 100 grammes (ce qui signifie qu'avec une chevelure complète, il est possible de soutenir plus de 10 000 kilogrammes!);
- Les cheveux sont comme de petites éponges, c'est pourquoi on en utilise pour absorber les éléments polluants dans les océans;
- Un cheveu vit en moyenne 5 ans avant de tomber;
- Tes cheveux poussent de 12 centimètres par année environ;
- Ils sont faits à 95 % de kératine, soit la même substance qui compose tes ongles, les cornes des animaux et les plumes des oiseaux!

Intéressant, n'est-ce pas?



Projet scientifique amusant : fabrique un baromètre!

As-tu déjà entendu parler de la pression atmosphérique? Celle-ci correspond à la pression de l'air et elle varie d'un endroit à l'autre sur la Terre. Plus on monte en altitude (où l'air se fait plus rare), plus la pression atmosphérique est basse. On la mesure à l'aide d'un appareil appelé baromètre. Voici comment en fabriquer un!

MATÉRIEL

- Ciseaux
- 1 ballon d'anniversaire
- 1 pot en verre (style Mason)
- 1 élastique
- 1 paille
- Ruban adhésif
- 1 feuille de papier
- Crayon



ASSEMBLAGE

1. Découpe le bout du ballon (là où on souffle).
2. Étire le grand morceau de ballon pour le placer sur l'ouverture du pot et tends-le bien.
3. Utilise l'élastique pour faire tenir le ballon solidement sur le pot.
4. Découpe la paille pour qu'elle mesure environ 10 cm et taille une de ses extrémités en pointe.
5. Fixe la paille à l'horizontale sur le ballon avec le ruban adhésif (elle doit dépasser de plusieurs centimètres et le côté pointu doit être à l'extérieur).
6. Colle la feuille sur un mur devant la pointe de la paille.

7. Trace une ligne horizontale sur la feuille à la même hauteur que la paille.

EXPLICATIONS

La ligne que tu viens de tracer te permet de déterminer si la pression atmosphérique est haute ou basse. Quand la pression de l'air augmente, cela fait monter la paille au-dessus de la ligne, et quand la pression baisse, la pointe de la paille descend.

Normalement, tu devrais remarquer qu'il fait beau dehors lorsque la pression est haute. Et quand elle est basse, tu verras probablement des nuages ou de la pluie!

La pression atmosphérique se mesure en kilopascals (kPa). La valeur normale, soit celle du niveau de la mer, est de 101,3 kPa.



Création d'un poste de col bleu à la Ville de Chambly

Réduire les blessures

Xavier Roy, col bleu à la Ville de Chambly, a usé de créativité pour réduire les risques de blessure des employés en modifiant un diable de hockey permettant de déplacer les filets de hockey.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnoel@journaldechambly.com

L'invention de Xavier Roy a valu à la Ville de Chambly d'être finaliste régional au Grands prix de la CNESST, dans la catégorie Innovation du regroupement Sud.

Troubles musculosquelettiques

Au Centre sportif Robert-Lebel, les travailleurs doivent déplacer les buts de hockey plusieurs fois par jour. Ces équipements étaient entreposés à l'extérieur du bâtiment, dans une cour. Un travailleur transportait les structures métalliques en déposant le cadre horizontal du haut sur son épaule, ce qui causait des troubles

musculosquelettiques. Xavier Roy a eu le mandat de son contremaître de régler le problème. Deux barres amovibles en forme de « J » inversé ont été ajoutées de chaque côté de la tête du diable de manière à former des crochets. Ceux-ci viennent se fixer à la barre horizontale du fond du but, au centre de celui-ci. La tablette du diable est insérée sous le but, ce qui facilite son transport.

« Les collègues sont bien contents de cet outil pour transporter les buts. »
- Xavier Roy

« Les collègues sont bien contents de cet outil pour transporter les buts », convient celui qui est col bleu à la Ville de Chambly depuis 2006.

Le goal rider

Xavier Roy avait baptisé pendant un certain moment son invention le *goal rider*. Il a ensuite changé d'idée en



Xavier Roy est col bleu à la Ville de Chambly depuis 2006. (Photo : courtoisie - Ville de Chambly)

raison de la connotation anglophone. Il n'écarter pas l'idée d'en faire la promotion sur le Web et de vendre le produit à travers une boutique en ligne. Depuis sa création en 2023, le chariot transporteur a été amélioré. Un sous-

traitant en soudure a notamment retravaillé les crochets.

Les crochets ne sont pas fixes. Ils peuvent être retirés afin que le diable retrouve sa forme initiale.

Le Marievillois tire sa révérence du Quillothon

Le devoir accompli

Après avoir amassé plus de 220 000 \$ pour la Maison Victor-Gadbois, échelonnés sur 22 années, le Marievillois Fernand Touchette tire se retire de son Quillothon annuel.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnoel@journaldechambly.com

« Je ne suis plus capable, à mon âge », convient l'homme de 88 ans. Au terme de 22 années d'engagement, il aura remis plus de 220 000 \$ à la Maison Victor-Gadbois. Fernand Touchette revient sur ces deux dernières décennies dans lesquelles « les belles rencontres » se sont succédées. « J'aime ça parler avec tout le monde. Ça me fait des amis », raconte-t-il tout simplement, les larmes aux yeux.

Comme sa mère

Fernand Touchette s'est installé à Marieville en 1964. Bien connu localement, rendre service et donner



Fernand Touchette s'est installé à Marieville en 1964. (Photo : Jean-Christophe Noël)

à la communauté font partie de lui. Il soutient que cela vient probablement de sa mère qui, entre avoir mis au monde ses 17 enfants, a toujours consacré de son temps au bénévolat. « Ma mère donnait de son temps *pis* elle élevait un nouvel enfant chaque année », donne-t-il comme exemple.

Aider par l'entourage

Le journal a rencontré Fernand Touchette chez lui après son rendez-vous chez le médecin. Affaibli par le diabète et des problèmes cardiaques, il reçoit l'aide d'amis et du voisinage pour venir à bout de ses tâches, comme faire l'épicerie. « Je fais

« Ma mère donnait de son temps *pis* elle élevait un nouvel enfant chaque année. »
- Fernand Touchette

attention », souffle l'homme bien entouré. Après avoir donné pendant de nombreuses années, il récolte ce qu'il a semé autour de lui. Le déjeuner bénéfice au profit de la Maison Victor Gadbois aura lieu le 23 février, de 8 h à midi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Marieville. L'activité s'inscrit dans le cadre du Quillothon annuel à venir. Tous les profits seront remis à la Maison Victor-Gadbois où plusieurs personnes souffrant de cancer en phase terminale peuvent être accueillies gratuitement. Elles y reçoivent les soins appropriés et l'attention particulière qui les aident à finir leurs jours dans la dignité.

Voyager pour le hockey sur glace

À la découverte de Chambly

Chambly a accueilli pendant deux jours deux équipes de hockey françaises venues de Grenoble la semaine dernière. Un événement qui a mobilisé le club et les parents des joueurs.

Julien Dubois
Initiative de journalisme local
jdubois@journaldechambly.com

David Maugiron est fatigué mais heureux. « Nous avons voyagé plus de 24 heures pour venir à Chambly. C'est la première fois que nous venons dans cette ville, grâce à la proposition d'un ami. » Organisateur du voyage depuis trois ans, il perpétue une tradition des Brûleurs-de-loups de Grenoble, dans les Alpes françaises, qui veut qu'une équipe pee-wee vienne participer au tournoi Vidéotron de Québec. « Cela fait 35 ans que le club vient au Québec pour cette compétition qui est le plus grand tournoi du monde. Nous participons aussi à celui de Lévis avec une autre équipe. Nous avons remporté les deux compétitions l'année dernière, ça nous rajoute un peu de pression! (rires) »

Accompagnateur, Imade Lala a découvert pour la première fois le Québec et est impressionné par l'aréna Robert-Lebel. « Les enfants en ont plein les yeux ! C'est incroyable de voir qu'il y a des patinoires partout, même dans les jardins ! Nos jeunes sont dans leur monde depuis qu'ils ont atterri. »



L'entraîneur grenoblois Stephan Antonoff est ravi des installations de Chambly. (Photos : Julien Dubois)

**« C'est incroyable de voir qu'il y a des patinoires partout, même dans les jardins! »
- Imade Lala**



Les jeunes Français ont pu s'entraîner dans « le pays du hockey ».

eu un le lendemain matin!, sourit-il. Cela ne pourrait jamais arriver en France. Nous venons au Québec pour découvrir le pays du hockey et nous confronter à d'autres équipes venant d'un peu partout. La première chose qui frappe est quand même la qualité des infrastructures. »

Pour être logés, les jeunes Français ont été accueillis par des familles québécoises. D'ailleurs, de nombreux parents se sont relayés pour ramener les deux équipes à l'heure pour la pratique en début de matinée. « Ce sont 17 familles qui se sont portées volontaires pour héberger deux jeunes Français, sourit Maxime Bazinet, vice-président compétitions du Hockey mineur de Chambly. On reprend une vieille habitude que nous avions avant la Covid avec Boston. Le but est de bénéficier d'une expérience de partage. Les jeunes étaient ravis à l'idée de recevoir un enfant d'un autre pays! »

Des équipements au top

Un sentiment que partage David Maugiron. « Nous avons demandé un créneau pour nous entraîner à l'aréna Robert-Lebel et nous en avons

Huées contre l'hymne national américain

Quand le citoyen s'exprime

Depuis l'annonce de l'éventualité d'une surtaxe douanière de 25 % imposée au Canada par le président des États-Unis, des huées se font entendre pendant l'hymne national américain lors d'événements sportifs en sol canadien. Nous avons sollicité les politiciens de notre région pour avoir leur avis sur la situation.

Un texte de Jean-Christophe Noël
jcnol@journaldechambly.com

« Huer l'hymne national des États-Unis, ce n'est pas très élégant. D'accord. Mais mettez 20 000 personnes survoltées et insultées dans un aréna, et ne vous surprenez pas que les émotions s'expriment... », déclare Yves-François Blanchet, député fédéral de la circonscription de Beloeil - Chambly et chef du Bloc québécois.

« C'est évident que les événements qui se déroulent ont une incidence sur le moral et sur l'attitude des gens. Nous sommes tous sensibles à ce climat d'incertitude et je crois que chacun l'exprime différemment. Il faut éviter à tout prix que les démonstrations se déroulent en absence de respect, mais c'est difficile pour certains de bien comprendre la limite. Je ne cautionne pas ce type de manifestations », affirme de son côté Alexandra Labbé, mairesse de Chambly.

« Il aurait été très étonnant d'entendre ces huées précédemment car les Américains ont longtemps été nos alliés et amis. Sous cette menace économique, je comprends ce sentiment de déception et de colère. Maintenant, je ne pense pas qu'il faut en vouloir à tous les Américains. Ils ne sont pas tous responsables du geste irresponsable que pose leur président », estime quant à lui Jean-François Roberge, député provincial dans Chambly et ministre de la Langue française.

Ce n'est pas nouveau

Michel Vigneault est historien du sport et chargé de cours en science de l'activité physique à l'UQAM. Il se rappelle avoir déjà entendu des huées lors de l'hymne national américain pendant la guerre en Irak au début des années 2000. Il fait également allusion aux indépendantistes qui s'assoiaient pendant l'hymne national canadien lors du référendum québécois de 1980. « Ce n'est pas nouveau. C'est une façon pour la foule de réagir à certains événements temporaires », considère l'historien.



La menace de surtaxe douanière du président des États-Unis fait réagir. (Photo : tirée des réseaux sociaux)

pour une trentaine de minutes. Ça n'a pas vraiment sa place. C'était plus patriotique lors des guerres », fait valoir Michel Vigneault.

*« Quand tu lances des hymnes nationaux, attends-toi à une réaction s'il y a un événement spécial qui arrive. »
- Michel Vigneault*



Alexandra Labbé, Yves-François Blanchet et Jean-François Roberge font entendre leur opinion relativement aux huées entendues lors de l'hymne national des États-Unis. (Photo : archives)

Dans le monde du sport, plusieurs ont décrié ces manifestations prétextant que le sport et la politique ne devraient pas se confondre. « Quand tu fais jouer des hymnes, attends-toi à une réaction s'il y a un événement marquant qui arrive. Le sport et la politique, ça a toujours été ensemble », juge M. Vigneault.

La toute première Confrontation des 4 nations de la Ligue nationale de hockey (LNH) bat son plein. Les meilleurs joueurs du Canada, des États-Unis, de la Suède et de la Finlande croiseront le fer dans ce tournoi. Michel Vigneault soulève la possibilité que la foule pourrait profiter de l'occasion pour faire entendre son mécontentement.

Le début de la tradition

Le chargé de cours souligne que l'hymne national a été entendu officiellement

autour de 1918 lors de la Série mondiale au baseball. Cela coïncidait quelques semaines avant que l'Armistice ne soit signée. « Les Américains étaient entrés en guerre en 1917. C'était un geste de soutien aux soldats au combat depuis un an », relate M. Vigneault. Au hockey, il ajoute que c'est dans les années 30 que le *God Save the King* s'est installé. *Ô Canada* est arrivé par la suite.

Un concept dépassé?

Considérant qu'une équipe de hockey de la LNH est généralement constituée notamment de Canadiens, d'Américains, de Russes, de Suédois, de Finlandais et de Tchèques, est-ce que chanter l'hymne national d'un pays avant la partie est devenu un concept dépassé? « Moi je suis contre. Si tu veux faire l'hymne national, fais celui de tous les joueurs qui sont là, mais on en aurait

Afficher ses allégeances

Dans le sport professionnel, plusieurs sportifs exposent ouvertement leurs allégeances politiques. Après avoir gagné la Coupe Stanley en 2011, Tim Thomas, gardien de but des Bruins de Boston avait refusé d'accompagner son équipe à la Maison-Blanche alors habitée par Barack Obama. En 2018, Donald Trump avait retiré l'invitation à se rendre à la Maison-Blanche transmise aux Eagles de Philadelphie, vainqueurs du dernier Super Bowl.

Certains joueurs avaient choisi de mettre un genou à terre pendant l'hymne national en riposte aux violences raciales aux États-Unis. « Ils sont des citoyens et ont le droit de vote. Comme les artistes, ils ont le droit de réagir comme ils l'entendent », termine Michel Vigneault.



Domptez l'hiver avec les modes G.O.A.T.^{MC}

1-12 ET 21-28 FÉVRIER
LOUEZ UN BRONCO
SPORT 2024

À PARTIR DE

2,99 %⁶⁵

13-20 FÉVRIER
SUR TOUS LES BRONCO
SPORT 2024

OBTENEZ

6 000 \$⁶⁷

DE RABAIS



Février 1 – 12 et 21 – 28, louez un Bronco Sport 2024 à partir de 2,99 %⁶⁵ OU février 13 – 20, obtenez 6 000 \$⁶⁷ de rabais sur tous les Bronco Sport 2024. ⁶⁵ Du 1er au 12 et du 21 au 28 février 2025, taux à la location à partir de 2,99% sur les modèles Bronco Sport 2024 neufs. Cette offre s'adresse à des particuliers admissibles, sur approbation du crédit par Crédit Ford du Canada Limitée. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Certaines conditions et limites s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour connaître les détails. ⁶⁷ Du 13 au 20 février 2025, obtenez 6 000 \$ de rabais du manufacturier (allocation-livraison) à l'achat ou à la location d'un Bronco Sport 2024 neuf. L'allocation-livraison ne peut être combinée aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

400, boul. Richelieu | **RICHELIEU** | **CHAMBLY**
450 658-1717 | **ostiguyford.ca** | 

